

Distance aux établissements des colons—Il y a maintenant une chaîne d'établissement de colons, depuis les Piles, à venir au lac du Français, ou 4^{me} lac à la Pêche, environ six milles de distance, et dans les limites de la nouvelle paroisses des Piles. Cela s'est tout fait depuis environ dix ans, et vu le développement que prend ici la commerce de bois et la facilité croissante des communications, la région des lacs et rivières que j'ai relevés d'après vos instructions susdites sera recherchée pour les fins de la colonisation et fournira le site à de nouvelles paroisses. Le district des Trois-Rivières vous devra d'avoir préparé cet événement en mettant en lumière cette région par des opérations qui pourront servir de base à de nouvelles subdivisions en lots de ferme.

(James Barnard, 4 décembre 1886)

RIVIÈRE A LA CHIENNE

La rivière à la Chienne, qui tire son nom d'un rapide situé près de son embouchure, sur la rivière Matawin, est navigable en canot pour les premiers six milles. Les deux milles suivants sont marqués par deux cascades : la première d'une hauteur d'environ 200 pieds, et l'autre, d'environ 75 pieds. Ces deux milles nous amènent à une région de lacs entrecoupés de collines, puis à une contrée de plaines. Les instructions limitant mes opérations à 50 milles, je n'ai pas pu explorer le haut de cette vallée, dont l'aspect m'a semblé propre à la colonisation.

La rivière à la Chienne est renommée pour la pêche au brochet et à la truite. Quant au brochet, si je n'ai pu constater sa présence ici, comme j'ai fait dans une expédition précédente, dans un autre endroit sur la Matawin, où j'en ai vu prendre des pièces de quinze livres et des dorés d'une dizaine de livres, je ne doute pas que le lac au Brochet, qui figure sur le plan de ce tributaire, est ainsi nommé d'après une expérience satisfaisante. Quant à la truite, j'en ai vu prendre, au grand lac à la Chienne, pesant dix livres et en abondance. J'ai constaté qu'il y a de la carpe et de la perche dans un petit lac que j'ai nommé lac à la Carpe, où l'on en a pris pour servir d'appât à la truite, qui m'a paru très friande de cet appât.

Le cyprès, le tremble et le bouleau sont les seules essences que j'ai rencontrées sur cette rivière en quantité notable. Les quelques pins qu'on y voit sont des débris échappés aux ravages d'un incendie, le-

quel aurait
merce de boi

Le sol, a
pieds de neig
milles de fro
rivière, si j'en
grandes herb
c'est un terra
jaune de bonn
pembina, ind
sence de roch

Pour jug
quer qu'en su
le territoire a
d'années est p

En somm
une étendue s
père.

RÉGION ENTRE

D'après le
plus de la mo
tion et qu'auss
communiquer,
trieuse. Le so
qualité de terr
tons arpentés
qui n'ont pas u
rocheux. Les
L'autre moitié
chauffage et fa
qui, au lieu de
culier, car je cr
de faire de tell